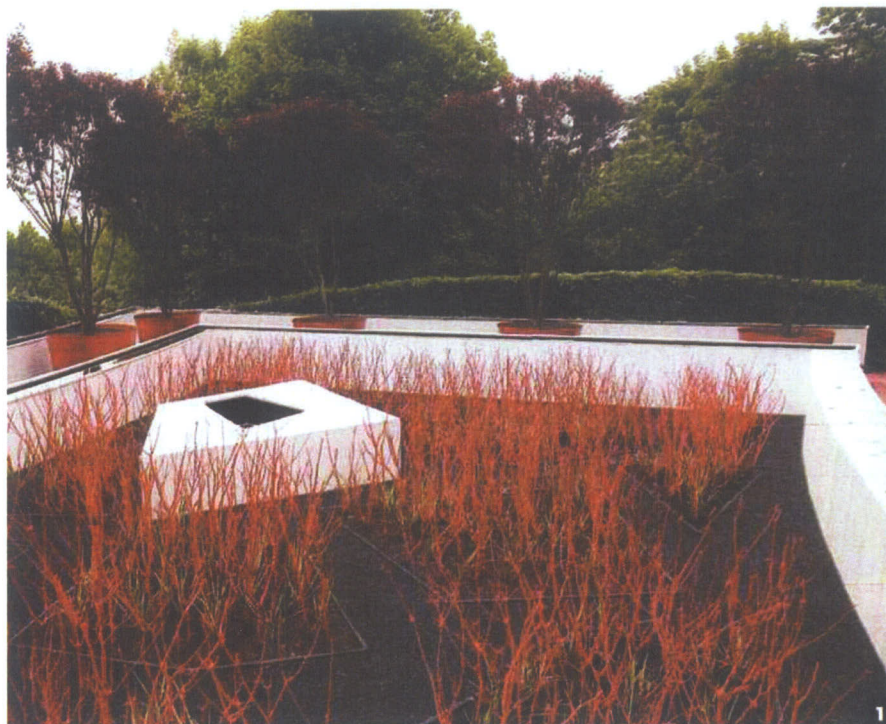


DES JARDINS EXTRAORDINAIRES [8]



ci, du linge étendu sur un fil. Là, d'énormes bulles de couleurs imitant des lampadaires. Plus loin, un rideau de verres de lunettes de soleil... Que cet étrange inventaire ne vous abuse pas : vous êtes bien au Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire. Vingt jardins pas comme les autres - tout rouge, tout bleu, tout blanc - y sont présentés. Et autant d'univers dans lesquels pénètre avec précaution le visiteur, curieux ou amusé, parfois dubitatif, mais toujours impressionné. « C'est le principe du Festival, créé en 1992 par Jean-Paul Pigeat, explique Chantal Colleu-Dumond, qui en est désormais la directrice. Il doit permettre à des paysagistes, des architectes ou à des artistes de donner libre cours à leur imagination pour réaliser, en fonction d'un thème donné, le jardin le plus original et surprenant possible. » Tous les ans, le concours est lancé en juillet, avec un cahier

1. Jeu graphique grâce à la *Couleur des éléments, une création végétale avec cette surprenante tonalité rouge obtenue par l'association de pruniers de type *Prunus cerasifera nigra* et de graminées *Imperata cylindrica*.*

2. Miroir, dis-moi qui est la plus belle ? *Beauty garden est un hommage à Delphine Seyrig, qui incarnait la Fée des lilas dans *Peau d'âne*. Le jardin offre trois miroirs floraux, chacun révélant la beauté des passantes.*

des charges précis. Parmi les 280 à 300 candidatures reçues, le jury sélectionne les projets qu'il considère les plus susceptibles de répondre à ses attentes. Les lauréats disposent alors de 200 à 280 m² pour mettre en scène leur tableau grandeur nature. « Le thème de cette édition 2009 est la couleur, poursuit Chantal Colleu-Dumond. D'abord parce qu'elle est un excellent antidote à la morosité ambiante. Ensuite, parce qu'elle est incontournable au jardin. La palette végétale offre tant de nuances de vert, de jaune, de rose... La diversité des associations chromatiques est sans fin. »

Quand les jardiniers voient rouge

Pourtant, au grand étonnement des membres du jury, c'est le rouge - plutôt rare au jardin -

qui a emporté, cette année, la faveur de ces créateurs de paysages du XXI^e siècle. A l'instar de Marie-Christine Loriers, membre de l'équipe réalisatrice du jardin baptisé

Voir Rouge : « Nous voulions une couleur forte dans laquelle le visiteur puisse s'immerger ! »

Avec leur jardin *Recto-Verso*, Jean Chevalier et son camarade Nicolas Pineau, tous deux élèves à l'école

d'architecture de Nantes, ont vu dans le rouge « la couleur complémentaire du vert ». Pour Jean Chevalier, « il était donc naturel de l'essayer dans un espace végétal. La vision change, selon l'endroit où l'on se tient dans notre parcelle. A l'entrée, le vert prédomine tandis que la face cachée du jardin (le rouge, donc, et toutes ses variations) se révèle depuis le fond. » Entre choux géants, bégonias, piments,

Un festival où l'éducation au patrimoine et au respect de la nature a trouvé sa place